



Le *GREAT* Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 051

Réfléchir à changer "

Mars 2015

Plaquettes ethnolinguistiques du Mali



Editorial



Parmi les 12.7 millions d'habitants de 3 ans et plus, aucun groupe ethnique n'est majoritaire, le bambara étant la plus grosse minorité avec 47% de la population. Sur une vingtaine de groupes identifiés, seulement 13 constituent, chacun, au moins 1% de la population, 6 pour 5% et un seul (bambara) atteint les 10% de cette population. Les bambaras constituent avec les peulhs, dogons, soninkés et malinkés un peu plus des 3/4 de la population. Les langues de ces 5 groupes rassemblent plus des

4/5 des locuteurs du pays, avec 52% pour le bambara seul.

De toutes les régions, Koulikoro, Bamako et Kidal sont les seules où aucun groupe n'est absolument concentré. Kayes abrite 4 groupes avec chacun au moins 10% de la population contre 3 à Sikasso et Tombouctou, 2 à Mopti et Gao, un seul partout ailleurs. Trois des 9 régions du pays n'ont aucun groupe ou langue majoritaire, à savoir Kayes, Mopti et Tombouctou. La répartition genre des différents groupes laisse distinguer ceux à dominance féminine prononcée à savoir les soninkés, senoufos, samogos et kassonkhés de ceux à dominance masculine prononcée à savoir les arabes, haoussas, maures, touaregs, peulhs et légèrement les bobos. Le taux de nomadisme des ménages est le plus élevé chez les arabes (33%), les maures (16%) et les touaregs (15%).

Massa Coulibaly

Introduction

Les groupes ethniques identifiés à partir des données du RGPH de 2009 sont examinés selon un certain nombre de caractéristiques sociodémographiques permettant de faire des classements sociolinguistiques. Le but de l'exercice est de produire des cartes ethnolinguistiques tant au plan national que régional voire à des niveaux plus poussés de désagrégation spatiale. Ce ne sont pas des enregistrements directs à la déclaration d'appartenance ethnique mais des inférences à partir des déclarations de langues maternelles des individus du RGPH 2009. La recherche a montré à suffisance combien importante est la langue maternelle, langue la première parlée par l'enfant dans son milieu familial ou d'adoption. Le groupe peut donc être identifié à la langue maternelle dès lors qu'il s'agit de la langue dominante du milieu de vie de son locuteur, milieu familial et/ou communautaire. De ce point de vue, la langue n'est pas seulement ce moyen de communication du savoir mais aussi et surtout cet identifiant pour ce qui est des caractéristiques et aptitudes de chaque individu d'une société donnée.

La langue maternelle déclarée par le répondant a été utilisée comme meilleur proxy du groupe. Cette identification ne trahit pas la définition donnée par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies, selon laquelle, l'ethnie est "un groupe humain d'une certaine densité qui n'a pas eu accès au statut d'Etat mais qui présente néanmoins de longue date plusieurs des caractéristiques suivantes:

- un territoire
- une langue propre
- un nom collectif
- une histoire singulière
- des traits culturels originaux
- une identité revendiquée et plus ou moins assumée".

1. Répartitions ethnolinguistiques

Sur les 20 groupes identifiés, et même sur les seuls 17 groupes spécifiés, seulement 13 regroupent, chacun, au moins 1% de la population, 6 pour 5% et un seul atteint les 10% de cette population.. Cette classification est la même pour la langue parlée. A l'échelle des régions, Kayes abrite 4 groupes avec chacun au moins 10% de la population contre 3 à Sikasso et Tombouctou, 2 à Mopti et Gao, un seul partout ailleurs.

Tableau 1. Répartition régionale des groupes et des langues (nombre de groupes/langues)

	%superficie	%population	% groupes			% langues		
			≥ 1%	≥ 5%	≥ 10%	≥ 1%	≥ 5%	≥ 10%
Kayes	9.59	13.69	6	5	4	6	5	4
Koulikoro	7.68	16.72	6	4	1	5	4	1
Sikasso	5.63	17.97	8	3	3	7	3	3
Ségou	5.19	16.04	8	4	1	6	3	1
Mopti	6.33	14.11	8	4	2	8	4	3
Tombouctou	39.77	4.69	7	3	3	6	3	3
Gao	13.66	3.73	7	3	2	7	3	2
Kidal	12.13	0.48	5	1	1	5	1	1
Bamako	0.02	12.57	7	2	1	6	1	1
Mali	1 248 574	12 704 643	13	6	1	13	6	1

Par région, la dominance ethnique s'accompagne de celle linguistique. Trois des 9 régions du pays n'ont aucun groupe ou langue majoritaire, à savoir Kayes, Mopti et Tombouctou. Ici, les groupes minoritaires les plus nombreux restent les soninkés à Kayes, 29%, les dogons à Mopti, 43% et les sonrhaïs à Tombouctou, 43%. A Mopti précisément, le dogon est moins parlé qu'il n'y a de dogons tandis qu'à Tombouctou, le sonrhaï est plus parlé qu'il n'y a de sonrhaïs. Partout ailleurs, le groupe

majoritaire "impose" sa langue à la population. Les bambaras le font à Koulikoro, Sikasso et Ségou ainsi qu'à Bamako, les touaregs à Kidal et les sonrhais à Gao.

Tableau 2. Répartition des groupes ethniques et des langues parlées (en %)

	Groupe ethnique		Langue parlée		Région dominante (%)	
	%	%cumulé	%	%cumulé	Groupe	Langue
Bambara	46.64	46.64	51.67	51.67	Koulikoro (25)	Koulikoro (24)
Peulh	9.49	56.13	8.45	60.12	Mopti (38)	Mopti (44)
Dogon	7.26	63.38	6.65	66.77	Mopti (83)	Mopti (89)
Soninké	6.43	69.82	5.83	72.59	Kayes (62)	Kayes (68)
Malinké	5.68	75.50	5.37	77.96	Kayes (60)	Kayes (63)
Sonrhäi	5.64	81.14	5.26	83.22	Tombouctou (36)	Tombouctou (41)
Minianka	4.33	85.47	3.83	87.05	Sikasso (73)	Sikasso (75)
Tamasheq	3.50	88.96	3.27	90.32	Tombouctou (40)	Tombouctou (40)
Sénoufo	2.56	91.52	2.05	92.37	Sikasso (94)	Sikasso (98)
Bobo	2.16	93.68	1.92	94.29	Ségou (62)	Ségou (67)
Bozo	1.93	95.61	1.67	95.96	Mopti (72)	Mopti (80)
Kassonké	1.20	96.81	1.11	97.08	Kayes (88)	Kayes (93)
Maure	1.11	97.93	1.01	98.09	Koulikoro (31)	Koulikoro (32)
Samogo	0.49	98.41	0.42	98.51	Sikasso (83)	Sikasso (85)
Dafing	0.45	98.86	0.41	98.92	Mopti (52)	Mopti (61)
Arabe	0.33	99.20	0.32	99.24	Tombouctou (69)	Tombouctou (70)
Haoussa	0.03	99.23	0.03	99.27	Gao (49)	Gao (64)
Autres Mali*	0.55	99.78	0.49	99.77	Gao (6)	Gao (8)
Autres Afrique*	0.18	99.96	0.12	99.89	Ségou (30)	Ségou (33)
Autres monde*	0.04	100.00	0.11	100.00	Bamako (39)	Bamako (55)

* Le recensement ne donne pas de spécification sur les autres groupes ou langues. On peut penser y inclure des langues comme le français ou le wolof et des groupes comme les libanais.

Au regard de la taille du ménage, seulement 37% ne dépassent pas les 6 membres, le mode restant les 7-10 personnes. Les ménages de plus de 10 personnes sont tout aussi assez fréquents (28% de la population) avec en tête les soninkés (40%), malinkés (36%), sénoufos (34%), miniankas et kassonkhés (33% chacun).

Tableau 3. Répartition taille de ménage des groupes ethniques (en %)

	1-3	4-6	7-10	Plus de 10
Bambara	8	26	35	30
Peulh	13	34	34	20
Dogon	12	32	34	22
Soninké	8	22	30	40
Malinké	7	23	33	36
Sonrhäi	11	32	35	21
Minianka	8	24	35	33
Tamasheq	12	36	37	15
Sénoufo	8	24	34	34
Bobo	13	33	38	16
Bozo	14	36	32	18
Kassonkhé	9	25	33	33
Maure	10	35	39	16
Samogo	9	26	35	30
Dafing	13	32	35	21
Arabe	10	37	39	14
Haoussa	10	30	35	25
Autres Mali	11	31	37	22
Autres Afrique	13	30	31	26
Autres monde	17	29	29	25
Total	9	28	35	28

2. Dispersion des langues

A la base de la cartographie générale des groupes et langues du Mali, il faut faire remarquer que les rangs des groupes et celui des langues est strictement le même, ce qui donne une corrélation parfaite entre ces deux variables d'intérêt, du point de vue des rangs. Du coup, la dispersion des langues et aussi celle des groupes et peut se faire aussi bien au niveau régional qu'à celui des communes.

Au regard des quartiles, on distingue des langues relativement bien dispersées sur l'ensemble du territoire de celles tout aussi relativement plutôt concentrées dans certaines régions voire zones de régions. Les premières ont des écarts interquartiles absolus élevés et les secondes plutôt faibles. Ce sont les langues bambara, sonrhaï, maure, peulh et tamasheq respectivement senoufo, kassonkhé, dogon, soninké et bozo. Les 7 autres langues recensées précisément sont à mi-chemin entre ces deux groupes.

La nette distinction apparue entre, au niveau régional, les langues les plus dispersées de celles qui le sont le moins l'est beaucoup moins au niveau des communes où la situation est beaucoup plus nuancée. A ce niveau de désagrégation, on note tout de même:

- la concentration des locuteurs tamasheq dans les communes des régions de Tombouctou, Gao et Kidal ainsi que dans la partie nord des régions de Ségou et Mopti. Une grande partie des locuteurs arabe sont en zones tamasheq
- les locuteurs maures sont majoritairement le long de la frontière mauritanienne où ils côtoient les sonrhaï à l'intérieur des terres maliennes ainsi que les soninkés juste dans la partie Nord de la frontière mauritanienne et non dans sa partie Est (essentiellement le septentrion des régions de Kayes et Koulikoro)
- les locuteurs bambara et soninké se partagent harmonieusement les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou et Sikasso avec les seconds beaucoup plus cantonnés à Kayes et Koulikoro
- les locuteurs malinké et kassonkhé apparaissent davantage cantonnés dans les communes au sud ouest de la région de Kayes
- les locuteurs minianka et senoufo s'accaparent des communes de Sikasso
- les communes de Mopti sont le fief des locuteurs peulh et dogon.

On notera également quelques constats stylisés:

- autant de langues que d'ethnies dont aucune n'a réussi à s'imposer à tous
- fort taux de musulmans dans tous les groupes avec toutefois un catholicisme relativement plus pro-groupe
- des taux tout aussi relativement différenciés en matières de scolarisation et/ou d'alphabétisation, de nomadisme voire d'élitisme dans l'administration et les entreprises
- etc.

Conclusions

On espère que cet exercice donne un peu plus de pertinence à l'étude des groupes ethnolinguistiques du Mali et cela bien au-delà de cette conclusion de Cissé (2009): "La situation linguistique du Mali n'est pas la principale préoccupation des spécialistes de sociolinguistique puisqu'elle est l'une des plus faciles à décrypter en comparaison avec celle de pays voisins: à peine une vingtaine de langues, un bilinguisme évident et une ou deux langues véhiculaires".